

| CÉSER |

# Réenchanter le lien avec le citoyen

Les membres du Césér Grand Est et les membres des conseils de développement du Grand Est travaillent à la co-élaboration d'un livre blanc sur la place de la société civile, face à un système politique à bout de souffle. Point d'étape hier à Mulhouse.

L'association des deux structures est originale, voire unique en France. Le sujet choisi est audacieux et totalement actuel. Si bien que cette expérience est « *largement observée, dans les ministères et les exécutifs* », confie Patrick Tassin, président du Conseil économique et social (Césér) Grand Est. Hier, les membres du Césér et des conseils de développement se sont retrouvés à Mulhouse pour leur deuxième réunion plénière depuis le lancement du projet. Plutôt satisfaits. « *Nous avons passé un cap. Notre travail se concrétise. Le livre blanc commence à s'écrire* », poursuit le président du Césér Grand Est, Patrick Tassin.

On n'en saura pas plus sur les idées élaborées par les deux assemblées, puisque la rédaction du Livre blanc ne sera achevée qu'en octobre. Mais les deux assemblées ont validé l'intérêt de travailler ensemble tout en gardant leur indépendance. « *Le rapprochement de nos instances est une richesse* », complète Bernard Carrière, président du conseil de développement Strasbourg eurométropole.

« *Nos instances sont des lieux apaisés pour construire. Nous sommes positifs tout en revendiquant le droit*

*à l'expérimentation, le droit à l'erreur et le devoir d'audace* », poursuit Dominique Valck, président du conseil de développement du Grand Nancy.

## « Rendre une légitimité aux élus »

Pétris de cette ambition, les participants à l'écriture de ce livre blanc ne s'interdisent surtout pas l'intelligence créative. Ils regardent avec suspicion la « *démocratie du clic* ». « *Car c'est une démocratie de l'individu, mais pas le résultat d'un débat* », résume le Pasteur Aubert, président du conseil de développement de Mulhouse.

Par contre, ils sont guidés par un intense désir : « *Aider à recréer le lien avec les citoyens et le monde politique, le retisser, le réenchanter, donner à la société civile une place de qualité.* » Une tâche immense face à une société qui s'intéresse toujours au débat politique mais qui évolue, qui utilise les réseaux sociaux, passe par des plateformes, invente des initiatives comme Nuit Debout ou encore plus simplement utilise l'arme du vote sanction.

« *C'est quand il n'y a pas de débat*



Patrick Tassin préside le Césér Grand Est.

Photo Frédéric Maigrot

*entre les citoyens et ceux qui pilotent que se développe le populisme* », analyse Patrick Tassin. Pour réenchanter le lien entre les politiques et les citoyens, les deux structures vont proposer des outils, un autre type de débat pour « *avancer ensemble* », pour travailler de façon apaisée. Ils évoquent par exemple la nécessité de donner des moyens aux conseils de développement pour que les bénévoles puissent mieux travailler (peut-être en réaffectant des fonds de la réserve parlementaire). On peut imaginer aussi la créa-

tion d'un outil comme le compte épargne citoyen qui pourrait permettre à un salarié de rejoindre d'autres personnes sur un chantier.

De bonnes idées dont la société a besoin, malgré la crainte culturelle du changement. Et « *sans enlever leur légitimité aux élus, mais au contraire en leur rendant une véritable légitimité : le lien avec le citoyen* », insiste Patrick Tassin. « *C'est le seul moyen, conclut Dominique Valck, de résoudre la crise de sens que traverse la société. Il y a urgence.* » F.Z.